

**Pourquoi nous Voulons
RESTER ACADIENS**

Nous publions ci-dessous la lettre que l'honorable sénateur Poirier adressait dernièrement à la Presse de Montréal, en réponse à quelques observations de ce journal, allant à blâmer les Français des Provinces maritimes qui semblent, selon lui, demeurer trop fidèles à vouloir conserver leur titre d'Acadiens.

Monsieur le Rédacteur de "La Presse."

Dans un premier Montréal, para le 15 du courant et intitulé: "Les Canadiens français et le recensement," je trouve le passage suivant:

"Les Acadiens ne veulent pas se dire et ne se disent pas Canadiens. Pour eux ils n'habitent pas précisément le Canada; leur pays c'est l'Acadie. Ils sont Acadiens ou Français. Ils n'ont aucune objection à se dire Acadiens ou Français, mais Canadiens ou Canadiens français, jamais. Le Canada pour eux est un pays tout aussi étranger que la Louisiane. Ils vont au Canada comme ils vont aux Etats-Unis. Et le Canada pour eux se borne à la province de Québec, etc."

Nous voulons bien croire, Monsieur le Rédacteur, que vous ne prenez pas ce ton presque malveillant, dans l'intention de nous nuire; il n'en demeure pas moins vrai que de pareils écrits nous aliènent la sympathie de vos lecteurs, lesquels, après vous interprètent comme hostiles aux Canadiens français des actes pourtant bien naturels. Permettez nous de le regretter.

Si nous n'avons, comme vous le dites, "aucune objection" à nous dire, "Acadiens ou Français," ce n'est certainement pas parce que nous vous sommes hostiles; c'est probablement, plutôt, parce que nous sommes très bien en Acadie, et que notre pays, depuis que nos ancêtres ont quitté la France, au commencement du 17^e siècle, a toujours été l'Acadie. C'est apparemment aussi pour cette raison, et pour mille autres que nous ne nous appelons "jamais" Canadiens français, nom que nous aimons, pourtant, à l'égal de celui de frère.

On peut à Montréal estimer que c'est un malheur pour nous d'être des Acadiens et de nous souvenir de la France. Nous, nous pensons différemment. Nous mettons même quelque fierté à porter aussi haut que nous le pouvons un nom que nous tenons de Dieu; qui nous rappelle, il est vrai, un passé d'humiliations de luttes et de souffrances, mais que nous aimons quand même; un nom que de fortes âmes, de grands chrétiens ont confessé en même temps que leur foi; nom qui nous vaut, aujourd'hui encore, d'être, en certain lieu, regardés avec un grand mépris.

D'ailleurs, de quel droit nous appellerions nous Canadiens français, ou Louisianais, puisque, aussi bien, vous faites vous-même ce rapprochement?

Ce n'est que depuis 1867 que les Acadiens sont devenus des Canadiens français, nous l'étions en même temps que vous et à l'égal de vous, bien longtemps avant cette date-là. Si la "Puissance" avait, à son baptême, reçu le nom d'Acadie au lieu de Canada, ce qui aurait bien pu arriver, auriez vous été prêts à abandonner votre beau, glorieux nom de canadiens français, pour vous appeler des Acadiens-français ou des Franco-Acadien? Assurément non,

et vous auriez eu mille fois raison. Pourquoi avons-nous tort? Le nom est un héritage sacré, et il n'y a que les renégats et les lâches qui le traquent ou qui en rougissent.

Si nous abandonnions demain notre nom, sur quoi nous appuierions-nous pour demeurer français? Avec notre nom disparaîtrait bientôt le souvenir de nos aïeux; et le reste de notre héritage, notre foi, s'en irait par le même chemin.

Nous deviendrions, par la langue, des Anglais, d'abord; puis, ensuite, petit à petit, des protestants: des Canadiens, si vous préférez le mot. Est-ce désirable, et est-ce bien cela que vous voulez?

Non, tout en demeurant de loyaux sujets anglais et de vrais citoyens canadiens, nous aspirons, en même temps, à rester ce que nous sommes aujourd'hui, ce que nous étions hier: des Acadiens catholiques et français. Avec cela, canadiens, tant que vous voudrez.

Nous voulons de cette manière—et c'est la seule que nous croyons efficace—travailler à vos côtés à perpétuer, à répandre "l'âme" de la France de ce côté-ci de l'Atlantique; et cela sans faire bande à part, sans boudier, sans nous isoler de personne, des Anglais pas plus que les autres.

Nous n'avons pas à nous plaindre des Anglais protestants, aujourd'hui; ils nous laissent faire et ne trouvent pas mauvais que nous essayions, selon nos moyens, de nous relever. Notre nom d'Acadien même ne les offusque pas.

Le Canada est assez grand, n'est-ce pas, pour que tous, surtout ceux du même sang, y puissent vivre paisiblement, côte à côte, chacun à sa façon, sans pour cela se porter ombrage les uns aux autres.

Les Bretons vivent très bien à côté des Normands, sur le territoire de France, dans l'unité française. Pourquoi les Canadiens et les Acadiens ne feraient-ils pas de même sur le sol du Canada? Ils n'auraient rien à y perdre, et trouveraient beaucoup à y gagner.

Pour qu'une union si naturelle puisse donner ses meilleurs résultats, il est nécessaire que les relations entre nous tous soient invariablement cordiales, et les procédés toujours courtois, ou pour le moins corrects.

Parce que vous êtes forts et au dessus de vos affaires, il n'est peut-être pas nécessaire que vous nous disiez, lorsque nous nous désaltérons, sans bruit, dans le courant bien audessous de vous, que "le Canada est pour nous un pays tout aussi étranger que la Louisiane"; que nous allons au Canada comme nous allons aux Etats-Unis." Ou bien encore: "que le Canada pour nous se borne à la province de Québec."

Non, nous ne sommes pas nous-mêmes tout à fait aussi bornés. Nos paysans savent tout aussi bien que d'autres de qui et de quoi se compose le Canada. Ils ne sont ni des sots, ni grossiers ignorants; si vous ne m'en croyez pas sur parole, prenez la peine, Monsieur le Rédacteur de "La Presse," de leur faire l'honneur d'une visite, chez eux, dans leurs humbles maisons, où vous serez très bien reçu, au reste, en votre qualité d'hôte et surtout de Canadiens-français.

Vous constaterez d'abord qu'il n'y a pas chez eux de préjugés, ni contre les Français de France, ni contre les Français du vieux Canada. Ensuite, vous vous apercevrez, en les interrogeant, qu'ils savent très bien

que Canada ne se "borne pas" à la province de Québec.

Mais le persiflage, je vous confesse qu'ils ne l'aiment guère. Quand il tombe de la bouche ou de la plume d'un ennemi, ils le ressentent; quand c'est un Français ou un Canadien, c'est à dire un ami, un frère, qui le leur lance, ils s'en effilent.

Croyez, Monsieur le Rédacteur, à l'assurance de mes sentiments très distingués.

PASCAL POIRIER
Ottawa, 18 mars 1902

When horses have Fever, the hair and hoof are dry and the legs frequently swell. Give GRANGER CONDITION POWDERS, a genuine Condition Powder. If fed occasionally during the winter and spring will keep your horses and cattle in health. See that you get the Granger.

**OH MY HEAD!
HOW IT ACHES!**



Nervous
Bilious
Sick
Periodical
Spasmodic
HEADACHES.

Headache is not of itself a disease but is generally caused by some disorder of the stomach, liver or bowels.

Before you can be cured you must remove the cause.

BURDOCK BLOOD BITTERS

will do it for you. It regulates the stomach, liver and bowels, purifies the blood and tones up the whole system to full health and vigor.

For pains and lameness, use Kendrick's Liniment.

Worms affect a child's health too seriously to neglect. Sometimes they cause convulsions and death. If you suspect them to be present, give Dr. Low's Pleasant Worm Syrup, which destroys the worms without injuring the child. Price 25c.

**Un Docteur
à la Maison!**

**STANTON'S
PAIN RELIEF**

Vous prouvera qu'il est un médecin de famille loyal et honnête. La maladie arrive à l'heure où l'on s'y attend le moins; en cas d'urgence, servez-vous du Stanton et vous obtiendrez un soulagement immédiat. (Interne et Externe).

Pour Coliques, Diarrhée, Frissons, Rhumatisme, Entorses, Névralgie, Mal de Dents, Crampes, Maux de Gorge, etc., etc., il ne failit jamais.

EN VENTE PARTOUT, 25c LA BOUTEILLE.

Pilules de NOIX LONGUES de McEale pour la Foie et les Intestins.

En vente partout, 25c la boîte, ou expédié franc de port, sur réception du prix.

Seuls propriétaires: THE WINGATE CHEMICAL CO. LTD., Montréal, Canada.

McLEAN'S VEGETABLE WORM SYRUP is the same safe, pleasant and effectual remedy for children as when introduced years ago. The first Worm Syrup was McLean's. Beware of imitations. Get the original an Genuine McLean's Vegetable Worm Syrup.

**RHEUMATIC
WEATHER**

Is now at hand. Bad rains bring Rheumatism and Sciatica, if you suffer from either of these troubles, you are commanded.

ANDREWS RHEUMATIC CURE, it has now been used for nine years with very great success. BARK, BERRIES, HERBS and LEAVES in their primitive form make up the composition of ANDREWS' Rheumatic Cure.

Price 50c a box or 3 boxes for \$1.25

Ask your Dr. or write us.

Ordered only by

J. A. GOURLIE,
Prince County Dr. & Pharm.
SUMMERSIDE

J. H. Myrick & Co.

Importers and Dealers in
DRY GOODS
HARDWARE
BOOTS & SHOES
FINE
GROCERIES
And Fishing
Supplies
AT TIGNISH and
ALBERTON

We have just opened a full and complete stock of **NEW GOODS.**

We are prepared to supply the wants of the farmer, fisherman and mechanic.

We invite intending purchasers to give us a call, and they will find we can meet all competitors, and save to them the trouble and expense of going to Summerside or Charlottetown.

ETES-VOUS SOURD? DE BOURDONNEMENTS?

SURDITÉ OU D'OREILLE DURE SE GUÉRISSENT MAINTENANT

par notre nouvelle invention. Les bourdonnements de naissance seuls sont incurables.

LES BOURDONNEMENTS D'OREILLE CESSENT IMMÉDIATEMENT.

VOYEZ CE QUE MONSIEUR J. DELMOTTE, DE CHICAGO DIT:

CHICAGO le 2 Juillet, 1901.
Monsieur, — J'ai souffert depuis que dix ans d'un état complet de bourdonnements insupportables dans les oreilles. J'avais perdu tout espoir de guérison, quand un ami m'a recommandé votre institution. Je m'en suis parfaitement trouvé, car après un traitement de quelques semaines l'application de vos tympanes, de concert avec vos autres remèdes m'ont complètement guéri. J'entends parfaitement bien maintenant, les bourdonnements ont disparu, et je suis aussi heureux qu'un roi. Merci pour vos bons soins, et les résultats obtenus. Si tout le monde connaissait votre institution, il n'y aurait plus de sourds.

J'aurai soin de vous recommander partout. Bien à vous, J. DELMOTTE.
125-132 Market St. EXAMEN ET CONSEIL, GRATIS.
VOUS POUVEZ VOUS GUÉRIR CHEZ VOUS
à un prix relativement bas, et il n'est pas nécessaire que vous interrompiez votre occupation habituelle.

INSTITUT INTERNATIONAL POUR LA SURDITÉ, 536 La Salle Avenue, CHICAGO, ILLS.

**HO! HO!!
For XMAS!**

This is the season for buying Confectionery and XMAS presents.

I Have an assortment which cannot be beat.

CHOCOLATE FROM 25c. to 50 per lb

Some very pretty boxes of chocolate in one lb and half lb— just the thing for Presents.

All kinds toy candies and Penny Goods.

Fruits of the Season

Spanish Grapes at 20c per lb. Nuts, Walnuts Almonds, Brazil Filberts and Pea-nuts for baking purposes. I have walnuts and Almonds already shelled.

Silverware, China-ware, Glassware and Jewellery just arrived.

Alberton Fruit & Confectionery Store. Next door to the Bank.

W. J. Crockett

TIGNISH DRUG STORE.

You have heard about Joseph McKevitt, the Blind newsman who runs the newstands under the "L" station at 66th and Columbus avenue, New York—McKevitt may be able to sell newspapers and magazines, but McKevitt could not sell Drugs.

A man to sell Drugs must have his eyes opened. Prescriptions filled night and day.

Dispensing clerks must be wide awake and see and know what they are doing.

Fresh Importations every week.

Drugs obtained at the Tignish Drug Store are reliable. Pat up by experts and prices just right.

CHAS. DALTON, PROP.